



# Ridván

*Poème de A.V*

Des pleurs se font entendre de toute part  
Quel est l'objet de cette agitation ?

La raison de tant de lamentations ?  
La nouvelle se répand vite, la foule répond d'une seule voix : Il part !

Le sultan a banni le Seigneur vers d'autres cieux  
Dans son ignorance, il croit ainsi enchaîner les mains de Dieu

La Beauté exaltée chevauche un pur-sang de pure lignée  
Il passe à travers la foule en toute majesté

Les habitants du Royaume de gloire n'avaient vu chose aussi rare  
Les amoureux du Bien-aimé se jetant sous les sabots de l'étalon noir

Ne nous abandonne pas, Ô Désir du monde  
Nous te sacrifierons nos vies mille fois chaque seconde

Tu es le Soleil de vérité qui apaise les âmes tourmentées  
La fontaine d'eau vive qui ôte la poussière et ravive tout cœur desséché

Le Tigre et de l'Euphrate se sont réjouis de ta présence  
Leurs abords ont fleuris sous l'effet de ton éloquence

L'encre de ta sainte révélation s'est mêlée à leurs flots  
Sacralisant à jamais chacune de leurs gouttes d'eau

Tu as marqué de ton empreinte cette terre aride  
Nous te supplions de ne pas laisser cette place vide

Tu n'es le vassal d'aucun souverain, roi, empereur ou sultan  
Tu as entre tes mains ce pouvoir, celui du Tout-Puissant

Alors, Ô Bien-aimé des mondes, ait pitié de notre condition  
D'un seul mouvement condamne le sultan à la soumission

D'aucuns ne pourront résister à cette séparation  
Cette soif aura même raison de l'échanson

Il entend les soupirs et ressent la détresse  
Il diffuse en chemin le parfum de sa sagesse

Ses gestes tendres et empreints d'amour  
Calment les tourments des esprits tout autour

À l'approche du fleuve, les eaux s'enflent et s'agitent  
La création tout entière semble interdite

Une rive se réjouit tandis que l'autre pleure  
Riḍván s'est paré de ses plus belles fleurs

Le Festival du Miséricordieux approche à grands pas  
C'est là le secret, la deuxième trompette que sonnera Bahá'u'lláh.